

## ***Jeannette Repond et Manon Bach, deux jeunes filles enthousiastes***

La jeunesse, l'enthousiasme et le désir de partir à la découverte du monde et des autres, voici ce qui caractérise Jeannette et Manon.

### **Portraits**



**Jeannette**, 21 ans, est étudiante en dernière année à la HEP en vue de devenir enseignante primaire. Actuellement, elle poursuit un stage. Ses parents, Pierre-Antoine de la scierie *Pascal Repond et fils* et Marie-Noëlle (voir l'édition d'automne du METS) lui ont donné le goût de l'aventure, eux qui ont séjourné en Afrique. Elle a deux sœurs et un frère plus jeune.

**Manon**, 22 ans, est actuellement stagiaire dans diverses écoles primaires pour suivre des enfants en intégration, ceci dans le but d'intégrer la pédagogie curative à l'Université de Fribourg. Elle habite à Marsens avec sa famille. Sa maman a œuvré de longues années au sein du Conseil de paroisse et son papa chante au chœur paroissial. Elle a deux frères.



## Leurs projets respectifs

Pour Manon, il s'agissait au départ d'un partenariat entre l'Unité pastorale et le diocèse de Matadi, en République démocratique du Congo. En lien avec ce partenariat, elle a séjourné plusieurs fois en Afrique. En octobre 2012, elle est partie une première fois en compagnie de deux autres jeunes filles de la région. Elle y a



séjourné 6 mois, partageant son temps entre l'enseignement dans une école maternelle et dans une école secondaire, ainsi qu'en travaillant au bureau du diocèse de Matadi. Et elle s'est dit qu'elle pourrait s'investir davantage encore, tant était choquante la différence entre la situation de l'école là-bas et celle qu'elle avait connue en Suisse.

De sa propre initiative, elle s'est donc lancée dans un projet de construction d'une école primaire. Pour ce faire, elle a pris contact avec les responsables d'une école déjà existante, a ciblé les besoins et s'est adjoint la collaboration d'un ingénieur pour les plans et le devis.

De retour en Europe, elle se lance dans une recherche de fonds pour alimenter son projet. (METS automne 2013). En 2013,

nouveau départ pour Matadi en vue, cette fois-ci, de suivre la construction des bâtiments scolaires et de superviser la partie administrative et comptable. Actuellement, à sa grande satisfaction, le nombre d'élèves a doublé dans l'école primaire de Mvuzi et tout fonctionne bien, comme elle a pu le constater cet été lors de son dernier voyage. Pour donner suite au partenariat, elle a créé, en Suisse, l'association Kimpangi, en collaboration avec une des collègues de la première heure en Afrique. Elle en assure le rôle de vice-présidente. Le projet en cours actuellement est la création d'un centre de formation pour des jeunes qui s'intéressent à la menuiserie. Son père Joël a passé 4 mois sur le terrain afin de construire une halle équipée de machines envoyées par container. Cette nouvelle entreprise fonctionne bien, même si quelques adaptations sont encore à faire. Lors du dernier séjour, Manon et la présidente de l'association Kimpangi ont collaboré avec les responsables du centre de formation afin de faciliter le travail administratif et de gestion.

Jeannette, quant à elle, a joint une équipe de *Nouvelle Planète* pour un projet en Afrique, au Sénégal plus précisément. *Nouvelle Planète* est une organisation d'entraide internationale présente en Afrique, en Asie et en Amérique du sud qui intègre au sein de ses participants aussi bien des groupes de jeunes que des adultes, voire des aînés. Au Sénégal, l'antenne s'appelle *Performance Afrique* ; ce sont ses responsables qui font part de leurs besoins à *Nouvelle Planète*. Il faut aussi savoir que pour chaque projet, les participants s'engagent à récolter une partie des fonds nécessaires à l'élaboration du projet, ce qu'a fait le groupe de Jeannette en organisant entre autres des ventes de gâteaux et un souper d'entraide. Pas facile quand on habite Genève, Lausanne ou le canton de Fribourg pour se rencontrer chaque mois.

Sur place, le groupe a participé à la construction d'un case de santé, sorte de dispensaire dans lequel travaille une aide-infirmière à disposition des villageois, notamment des jeunes.

## Interview

### ***Qu'est-ce qui vous a poussées à vous investir dans un projet humanitaire ?***

**Jeannette :** Une de mes amies était déjà partie deux fois en Afrique dont une fois avec *Nouvelle Planète* et elle m'a incitée à la rejoindre pour un nouveau projet. Bien sûr, l'expérience africaine de mes parents a certainement joué un rôle non négligeable, car j'ai toujours eu une attirance pour ce continent. Et l'envie de découvrir d'autres cultures a été un moteur.

**Manon :** Découvrir le monde par moi-même, faire mes propres expériences et mes propres opinions sur la marche du monde : voilà les raisons qui m'ont poussée à m'investir dans un projet humanitaire. J'ai toujours été attirée par l'Afrique, par ce qu'en disaient les gens au sujet de la chaleur humaine et du sens de l'hospitalité de ses habitants.

### ***Quelles en ont été les satisfactions ?***

**Jeannette :**

J'ai beaucoup apprécié l'échange culturel, le fait d'abolir les frontières des préjugés. Un élément m'a marquée : la générosité de la population. Je me rappelle encore avec émotion la fois où notre case avait pris l'eau, suite à une inondation. Tous les villageois sont



venus nous prêter main-forte, à l'instar de cet homme à qui on est venu annoncer que la cuisine de sa case s'effondrait et qui est tout de même resté pour nous aider ou comme ces dames qui voulaient à tout prix nous offrir des robes magnifiques.

**Manon** : J'ai apprécié les contacts enrichissants, au-delà de toutes les différences, qui m'ont ouverte à d'autres manières de vivre et de faire. Le dépaysement et une réalité autre que celle de ma vie en Suisse m'ont également satisfaite car j'ai vu que j'étais capable de m'adapter en dehors de mes propres repères et de m'épanouir.

### ***Un moment fort***

**Jeannette** : L'accueil chaleureux des habitants à notre arrivée. Parés de leurs plus beaux habits, ils ont organisé une réception sous une tente, avec des chants et des danses. Les villageois ont trouvé extraordinaire le fait que des parents aient pu laisser partir leurs enfants dans un pays inconnu. Je me suis tout de suite sentie intégrée.

J'ai aussi assisté à la fin du Ramadan et j'ai participé à la fête avec les familles qui affluaient de l'extérieur. J'ai appris à cuisiner « local » à cette occasion.

**Manon** : Au niveau de la vie à Matadi, lors de mon premier voyage, j'ai participé à une messe avec mille personnes, magnifique de sons, de mouvements et de couleurs. Cinq heures d'émerveillement qui ont passé très vite.

Au niveau du projet, ça a été l'inauguration de l'école, l'aboutissement de mois de travail. A la veille de mon retour en Suisse, quelle belle satisfaction !

### ***Que diriez-vous à des jeunes qui ont quelques craintes à s'investir dans un projet ?***

**Jeannette** : J'ai beaucoup appris en trois semaines, peut-être plus qu'en 20 ans d'existence. On vit un véritable dépaysement, et, à l'époque du tout numérique, on se déconnecte de l'inutile pour se centrer sur les contacts humains. Un véritable enrichissement ! Même après seulement trois semaines, on a l'impression de quitter une famille. Il ne faut rien craindre, car les bénévoles sont bien entourés et s'il devait arriver un quelconque problème, on est tout de suite pris en charge.

**Manon** : Avant de s'engager, on se pose beaucoup de questions, on a des craintes, mais si la conviction est là, alors on est capable de tout mobiliser pour y arriver. On a tout à gagner dans de telles expériences.

***Des projets d'avenir en relation avec votre engagement ?***

**Jeannette** : Pour l'instant, je n'ai pas de projet concret, mais j'aimerais retourner en Afrique. Mon rêve serait de pouvoir enseigner sur ce continent.

**Manon** : Mon but est de poursuivre les activités de l'association, que la menuiserie fonctionne de manière autonome afin d'offrir une formation à de nombreux autres jeunes. Et pourquoi pas, à l'avenir, pouvoir offrir d'autres formations dans ce centre.

Pour plus d'informations sur l'association Kimpangi et pour découvrir nos accessoires et bijoux en pagne (étoffe africaine), vous pouvez consulter le site [www.kimpangi.org](http://www.kimpangi.org)

A. Peiry

